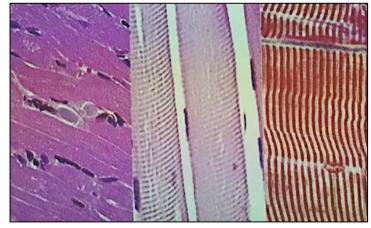
# TISSUS MUSCULAIRES STRIÉS SQUELETTIQUES

# I. Caractéristiques générales

Les muscles striés squelettiques sont rattachés aux pièces squelettiques osseuses, et sont responsables des mouvements osseux et de certains organes. Ils sont constitués de cellules musculaires (rhabdomyocytes = fibres musculaires striées), de forme cylindrique, multinuclées, présentant une striation transversale caractéristique (dû à l'agencement spécifique des myofilaments formant les myofibrilles).

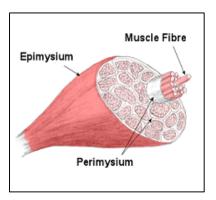
A gauche **coupe transversale** => petits traits blancs qui constituent les limites des

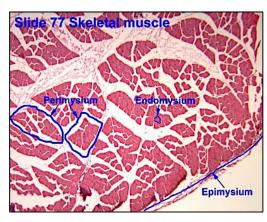
cellules. 2 coupes
longitudinales =>
on retrouve de
manière
transversale
(perpendiculaire
à l'axe de la
cellule ++) des
striations avec
alternance de
bandes
claires/sombres.
On retrouve les



noyaux refoulés à la périphérie des cellules

Les composants matriciels de ces tissus conjonctifs permettent le <u>rattachement des muscles aux structures osseuses</u>. Les fibres de collagène constitutives des tendons, s'insèrent directement aux **extrémités des fibres musculaires**.





- ⇒ Les rhabdomyocytes = fibres musculaires striées sont entourés chacun par un tissu conjonctif fin (endomysium)

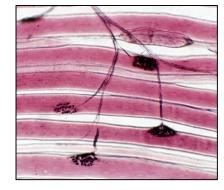
La contraction des muscles striés se fait sous le contrôle de nerfs moteurs : fibres nerveuses ramifiées innervant des groupes de rhabdomyocytes.

<u>Unité motrice</u> = motoneurone alpha + différents myocytes qu'il innerve par ses ramifications axonales.

Les rhabdomyocytes sont subdivisés en **3 catégories** en fonction de certaines caractéristiques => fibres **rouges**, **blanches** ou **intermédiaires**.

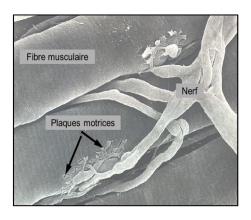
Chaque muscle a une **composition fixe** (mélange des différents types de rhabdomyocytes) **et des propriétés spécifiques** en termes de contractilité et de résistance à la fatigue.

<u>Photo en MO</u>: ramifications du motoneurone alpha, qui vont chacune rentrer en contact avec un rhabdomyocyte (formation d'une unité motrice).



<u>Photo en ME</u>: idem pour les ramifications (fibres musculaires en gris foncé, on voit bien les striations perpendiculaires au grand axe des cellules).

# II. Caractéristiques microscopiques

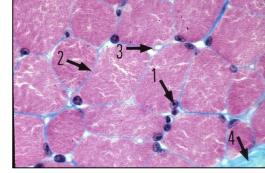


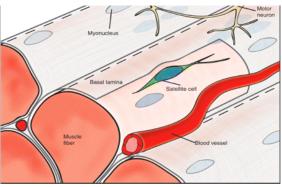
- ✓ Diamètre varie de 50 à 100 microns.
- ✓ Longueur varie de **1 à 5 cm**.
- Multi-nucléés => environ une centaine de noyaux résultant de la fusion entre cellules myoblastiques.
- ✓ Noyaux (1) à la périphérie de la cellule, ovoïdes, dans le sens de la longueur de la fibre. ++

Chaque cellule est entourée :

- d'une **lame basale** accolée au sarcolemme
- d'une fine couche conjonctive,
   riche en réticuline =
   ENDOMYSIUM (2) plus
   périphérique.

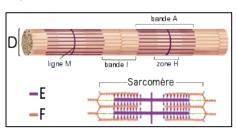
Il existe des cellules satellites (myogéniques) avec un cytoplasme réduit, localisées tout le long de la fibre musculaire entre le sarcolemme et la lame basale. ++





#### Sarcoplasme des rhabdomyocytes

- ✓ <u>Les myofibrilles</u> présentent des <u>bandes transversales</u>, à l'origine de l'aspect strié de la cellule (en MO <u>et</u> ME).
  - Bandes claires (bandes I : isotropes) ++
  - Bandes sombres (bandes A : anisotropes) ++



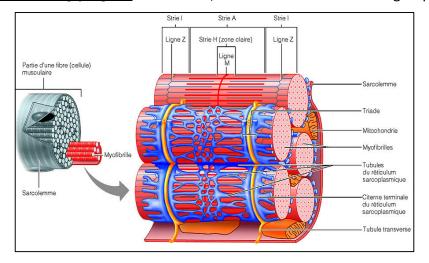
Dr. Ambrosetti

Chaque **bande claire (I)** présente une strie transversale en son **milieu** => <u>strie</u>

#### ou disque Z. ++

Portion myofibrillaire : entre 2 stries Z successives => une demi bande I, une bande A, une demi bande I = SARCOMÈRE (Unité contractile du muscle)

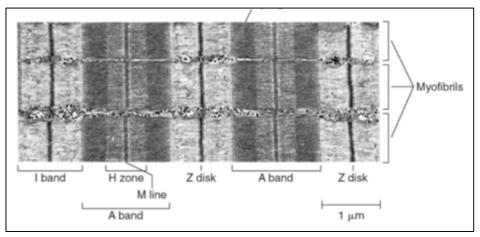
- Mitochondries allongées et abondantes => énergie nécessaire à la contraction, localisées entre les myofibrilles.
- <u>Réticulum sarcoplasmique lisse</u>: réseau de tubules enserrant les myofibrilles.
- ✓ Système T : invaginations tubulaires, issues du sarcolemme.
- ✓ Grains de glycogène : nombreux, constitue une réserve énergétique.



# III. Structure et composition moléculaire des myofibrilles

#### Observation ME/échelle ultrastructurale

- Au milieu de chaque **bande A**, on retrouve une **zone plus claire (bande H).**
- Au centre de la bande H, on retrouve une ligne plus sombre (ligne M).

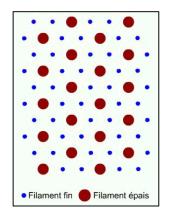


Deux types de myofilaments constituent les myofibrilles :

- ✓ Myofilaments fins (actine)
- ✓ Myofilaments épais (myosine)

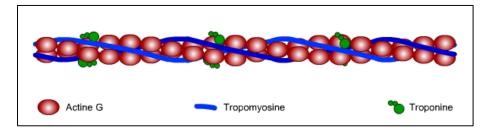
# 1. Myofilaments fins

- ✓ Constituants majoritaires de la bande I.
- ✓ Disposition hexagonale.
- ✓ Se trouvent entre les travées formées par les myofilaments épais.
- ✓ Présents dans une partie de la bande A en fonction du degré de contraction de la cellule.



Les myofilaments fins (constituants majoritaires des bandes I claires) vont s'intriquer avec des myofilaments épais.

- Les myofilaments fins sont constitués de <u>2 molécules d'actine F</u> (ellesmêmes constituées de monomères globulaires d'actine G). Les monomères globulaires vont se polymériser et s'agencer en hélice dont les <u>extrémités</u> (+) vont se lier au niveau des disques Z, grâce à l'alpha-actinine.
- Les molécules de <u>tropomyosine</u> sont mises **bout à bout** et localisées dans le <u>sillon hélicoïdal d'actine</u>.

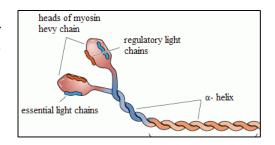


- Complexe moléculaire de troponine (3 sous-unités) ++, associée à chaque molécule de tropomyosine.
  - o Troponine T (Tn-T): liaison à la tropomyosine
  - o <u>Troponine C (Tn-C)</u>: fixation du <u>calcium</u> (entraîne la contraction)
  - o <u>Troponine I (Tn-I)</u>: <u>i</u>nhibe la liaison entre actine et myosine (relâchement et **mise au repos du muscle**).

# 2. Myofilaments épais

Association de <u>myosine de type II</u> => 2 chaînes lourdes (MCH) + 4 chaînes légères (L).

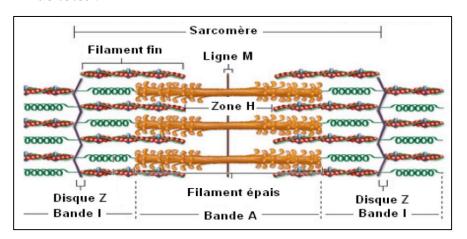
Les chaînes légères se trouvent à la base des têtes des chaînes lourdes.

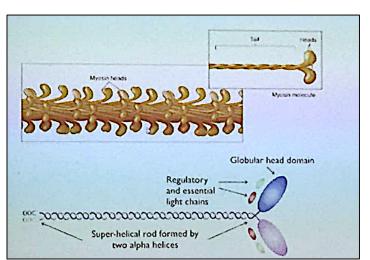


<u>Par tête (chaîne lourde MCH)</u>, il y a une <u>chaîne régulatrice</u> (LC-R) et une <u>chaîne essentielle</u> (LC-S). Ces têtes sont donc associées à des <u>territoires</u> <u>régulateurs</u>.

Présence de renflements (têtes des myosines) localisés à la partie externe des bandes A.

- ❖ Têtes de myosine : domaine moteur de la molécule (site de fixation des molécules d'ATP + site d'interaction avec l'actine). ++
- Queues des myosines : permettent aux molécules de myosine de se disposer tête-bêche et de se structurer en un filament épais. La région centrale de la bande A et du sarcomère est ainsi dépourvue de têtes!



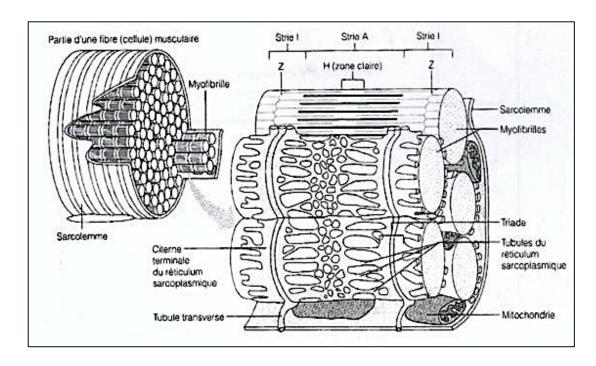


Ressort vert = Titine

# IV. Réticulum sarcoplasmique et système T

### 1. Réticulum sarcoplasmique

- ✓ Réticulum endoplasmique <u>lisse</u> ++ qui va former un réseau tubulaire, qui se dispose de manière parallèle aux myofibrilles et qui enveloppe ces myofibrilles.
- ✓ <u>Fusion latérale des tubes</u> au niveau de la <u>jonction entre bande A et bande I => formation de culs-de-sac dilatés => citernes terminales.</u>
- ✓ <u>Site de stockage du calcium.</u> Libération dans le sarcoplasme, à l'origine de la contraction musculaire.



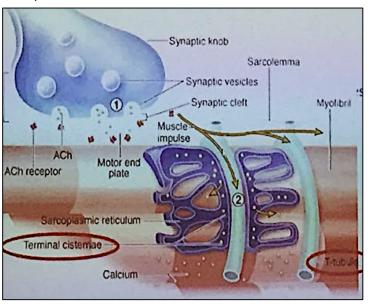
### 2. Système T

Composé de tubules T (transverses) creux => <u>invagination du sarcolemme</u>, au niveau de la JONCTION bande A/ bande I, en regard des citernes terminales.

Ces tubules T sont insérés entre les citernes de 2 sarcomères successifs => TRIADE (= tubule T + 2 citernes)

Chaque **tubule T** se ramifie, en contact avec de **multiples sarcomères** (portés par des myofibrilles différentes) => constitution d'un système tubulaire transversale = système T

- ➤ Le système T est en continuité avec le sarcolemme, permet la transmission de l'influx nerveux aux sarcomères des myofibrilles les plus centraux de la cellule => permet une contraction synchronisée des sarcomères des myofibrilles centrales et périphériques de la cellule. +++
- ➤ Le système T permet la communication avec le liquide interstitiel de l'espace intercellulaire => apport de nutriments (glucose) + O2 en profondeur de la cellule !

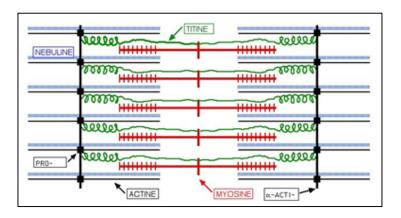


Tubes violets =
RS avec citernes
terminales à
l'extrémité du
sarcomère
(jonction A/I).

Tubes bleu clair = tubules T (en continuité avec le sarcolemme, qui s'enfonce dans la cellule)

# V. Particularités moléculaires des rhabdomyocytes

Il existe des molécules autres que celles du système contractile (actine/myosine) qui participent à l'architecture cytosquelettique des rhabdomyocytes.



## 1. Molécules myofibrillaires

L'architecture myofibrillaire est dépendante de nombreuses molécules qui permettent l'agencement et le <u>maintien</u> de manière à assurer la <u>fonctionnalité des éléments contractiles</u> ++

- ★ <u>Titine</u>: molécule géante élastique, étendue sur la longueur d'un demi sarcomère. Attache indirectement les filaments épais (myosine) au disque Z, maintien leur alignement.
- Nébuline : Ancrée sur la strie Z, associé aux filaments fins => contrôle leur longueur (par régulation de la polymérisation de l'actine).
- Desmine : Filament intermédiaire, forme la charpente cytosquelettique du disque Z.
- Alpha-actinine: Au niveau des stries Z. Assure l'arrimage des myofilaments d'actine de 2 sarcomères successifs.
- Myomésine: Au niveau de la ligne M (centre), lié à la titine et à la partie centrale des filaments épais.

## 2. Molécules et complexes moléculaires de liaison

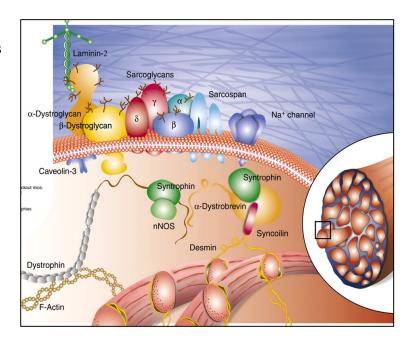
#### a. Complexes moléculaires de liaison

Molécules membranaires permettant des liaisons indirectes entre les constituants matriciels et les molécules de l'espace sous-sarcolemmique associé à des élements sarcomériques.

#### **Costamères**

- Epaississements régulièrement espacés sous le sarcolemme, en regard des stries Z.
- Lien physique entre sarcomère et sarcolemme. ++
- Analogues des contacts focaux :
  - par les molécules impliquées,
  - par leurs rôles: établissement de liens indirects entre cytosquelette microfilamentaire sarcoplasmique et constituants matriciels de la lame basale.

Deux types d'associations moléculaires distinctes regroupés au niveau des costamères :



#### Complexe DAPC (dystrophin associated protein complex)

- Ensemble de protéines
  - o **Transmembranaires** (dystroglycanes et sarcoglycanes);
  - Périphériques (dystrophine : protéine sarcoplasmique liant l'actine ++)
- Assure un lien mécanique entre les éléments matriciels de la lame basale (collagène IV et laminine 2) et le réseau d'actine cortical intracellulaire. (cortical = périphérique)
- Dystrophine: protéine volumineuse, retrouvée dans le sarcoplasme cortical de toutes les cellules musculaires, concentrée au niveau des costamères (rhabdomyocytes et cardiomyocytes). La dystrophine se lie à l'actine (N-term) et au béta-dystroglycane (C-term).
- ➤ Le béta dystroglycane possède un rôle pont (lien) entre les constituants moléculaires intra et extracellulaire. Il est liée à l'alphadystroglycane (située en extracellulaire) et à la dystrophine en intracellulaire. ++

#### **★** Complexe ITV (intégrine-taline-vinculine)

- Protéines transmembranaires => liaison intégrines/domaine intracytoplasmique (complexe comportant taline et vinculine).
  - o La **taline** peut s'associer à la **vinculine** et à l'actine
  - o La vinculine peut se lier à taline, paxilline, alpha-actinine, actine.

<u>Complexe taline-vinculine</u> (lie l'alpha-actinine et actine) permet un rattachement sarcolemme / disque Z sarcomérique.

Des mutations des gènes codant pour les molécules des costamères entraînent des myopathies (Duchenne : dystrophine, DMC)

#### ++ TROIS FONCTIONS MAJEURES DES COSTAMERES ++

- **♥** Lien mécanique sarcolemme/structures contractiles intra-cellulaires.
- Protection de la membrane des <u>risques de déchirement</u> (lors de la contraction)
- Transmission latéralement à la matrice des forces de contraction longitudinale intra-cellulaire.

#### Myopathie de Duchenne

- Dégénérescence progressive de l'ensemble des muscles de l'organisme.
  - Maladie génétique (anomalie du gène DMD de la dystrophine sur chromosome X)
  - Transmission **récessive**, touche majoritairement les individus de **sexe masculin**.
- Absence dystrophine => détérioration des myocytes (muscles squelettiques, lisses, cardiaques) à chaque contraction jusqu'à une destruction ultime de ces myocytes. Importance des costamères ++
- Prolifération des <u>cellules satellites</u> (essayent de régénérer les fibres musculaires détruites) qui vont être débordée, ne permettant pas la régénération.
- A partir de 3 ans environ => une faiblesse musculaire progressive apparaît => concerne essentiellement les <u>membres INF</u>, puis <u>dos</u>, puis membres SUP, puis <u>muscles respiratoires et cardiaques</u>.
- Multiples complications : fragilité osseuse, problèmes nutritionnels, incontinence.

#### Dystrophie musculaire congénitale (DMC)

- Groupe hétérogène de maladies neuromusculaires, ayant une origine génétique (transmission autosomique dominante <u>ou</u> récessive) => faiblesse musculaire apparait à la naissance ou petite enfance.
- Les gènes mutés codent pour des molécules intervenant dans les liaisons cellules musculaires/milieu extracellulaire. Plusieurs formes de DMC selon les molécules concernées (différentes formes cliniques, différents niveaux gravité)
- Exemple de déficits en constituants de la MEC en contact avec la cellule musculaire => DMC avec déficit primaire en laminine 2 (DMC la plus fréquente en France) ou DMC avec déficits en constituants complexe protéique DAPC (Ex : alpha-dystroglycane).

#### b. Autres constituants membranaires

#### Rôle important dans la physiologie des fibres musculaires =>

- Transporteurs de glucose (protéines glut 1 et 4)
- Canaux ioniques (jonctions neuromusculaires)
- Récepteurs des neuromédiateurs,
- ...

#### VI. Diversité des fibres musculaires

Les rhabdomyocytes d'un muscle strié squelettique ne sont pas toutes identiques. Ces rhabdomyocytes vont avoir des **propriétés différentes en terme de vitesse de contraction et de résistance à la fatigue**. Ces propriétés sont conférées par les isoformes prédominantes **de chaîne lourde de myosine (MHC)** présente dans la fibre musculaire. Trois types de fibres sont distingués en fonction l'activité ATPasique de leurs myosines :

Fibres rouges (type I, MCH I)	<ul> <li>Contraction lente =&gt; maintien postural.</li> <li>Petit diamètre.</li> <li>Couleur rouge foncé.</li> <li>Nombreuses mitochondries =&gt; importante aptitude à régénérer l'ATP, peu fatigables.</li> <li>Permettent de courir longtemps. Rouge = marathon</li> </ul>
Fibres blanches à contraction rapide (type IIb, MHC IIb)	<ul> <li>Contraction forte et rapide =&gt; activité musculaire intense mais brève.</li> <li>Grande taille.</li> <li>Peu de mitochondries =&gt; fatigables.</li> <li>Permettent de faire un sprint.</li> </ul>
Fibres blanches à contraction intermédiaire (type IIa, MCH IIa)	<ul> <li>Caractéristiques intermédiaires</li> <li>Par rapport au type I =&gt; moindre résistance</li> <li>à la fatigue et force de contraction plus élevée. ++</li> </ul>

On va retrouver un <u>mélange de ces fibres</u> dans les muscles, avec en moyenne une proportion <u>50% lentes / 50% rapides</u> (elles-mêmes réparties équitablement entre fibres IIa et IIb).

En fonction des muscles, la proportion va varier de manière à conférer des propriétés de **contractilité forte** d'une part et de **résistance à l'effort** d'autre part.

- Muscles impliqués dans la posture (cou, dos, jambes) => proportion élevée de fibres lentes de type I.
- Muscles impliqués dans l'effort/mouvement (bras, épaules) => riches en fibres rapides de type IIb.



